

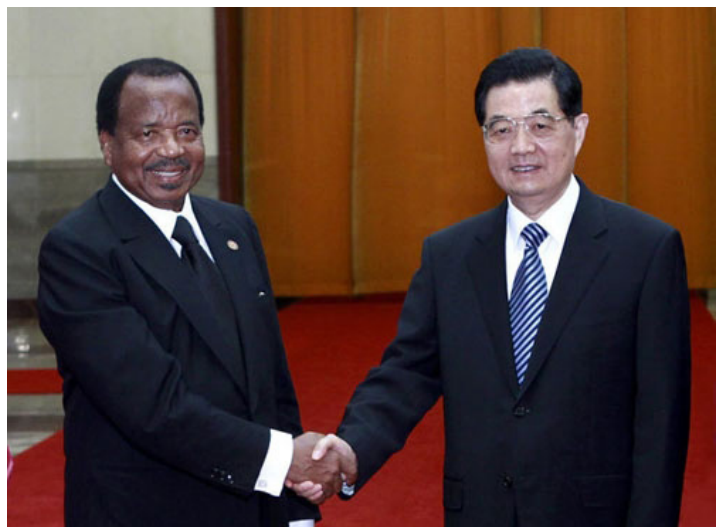
Chine au Cameroun: Menace ou opportunité pour le développement durable

INTRODUCTION



La transformation économique de la Chine et son intégration dans le système commercial mondial a été l'un des événements économiques les plus remarquables des dernières décennies. Avec un PIB représentant 10,87 billion \$ soit 6.9% en 2015, elle est actuellement la deuxième économie du monde après les États-Unis d'Amérique (BM, 2016). La part des exportations des économies en développement dans le commerce mondial est passée de 26% en 1995 à 44% en 2014, la Chine étant le premier exportateur mondial en raison de l'augmentation d'IDE, de l'épargne intérieure élevée et de l'amélioration de la productivité (OMC, 2015). De nos jours, la Chine compte environ 18.6% de la population mondiale et est devenue un acteur important dans l'économie mondiale. C'est dire qu'il est aujourd'hui impossible pour les pays d'Afrique subsaharienne de l'ignorer dans les relations commerciales.

Le président du Cameroun (Paul Biya) a effectué des visites en Chine en Septembre 2003 et en Novembre 2006 pour participer au deuxième Forum Chine-Afrique. La coopération entre le Cameroun et la Chine a été couronnée par la première visite au Cameroun du président chinois (Hu Jintao) en Janvier 2007. Le Cameroun et la Chine ont signé plusieurs accords parmi lesquels les plus importants sont dans le domaine de la coopération économique et technique. La plupart de ces accords définissent les modalités de prêts concessionnels de Chine au Cameroun, mais d'autres concernent des relations diplomatiques, culturelles, et techniques. Renforcer la coopération économique avec la Chine porte donc d'énormes avantages potentiels, mais aussi certains risques et défis. L'objectif de cet article est donc d'examiner la nature des relations économiques entre la Chine et le Cameroun. Il est important d'évaluer les avantages et les risques de cette relation avec la Chine.



Opportunités pour le développement durable

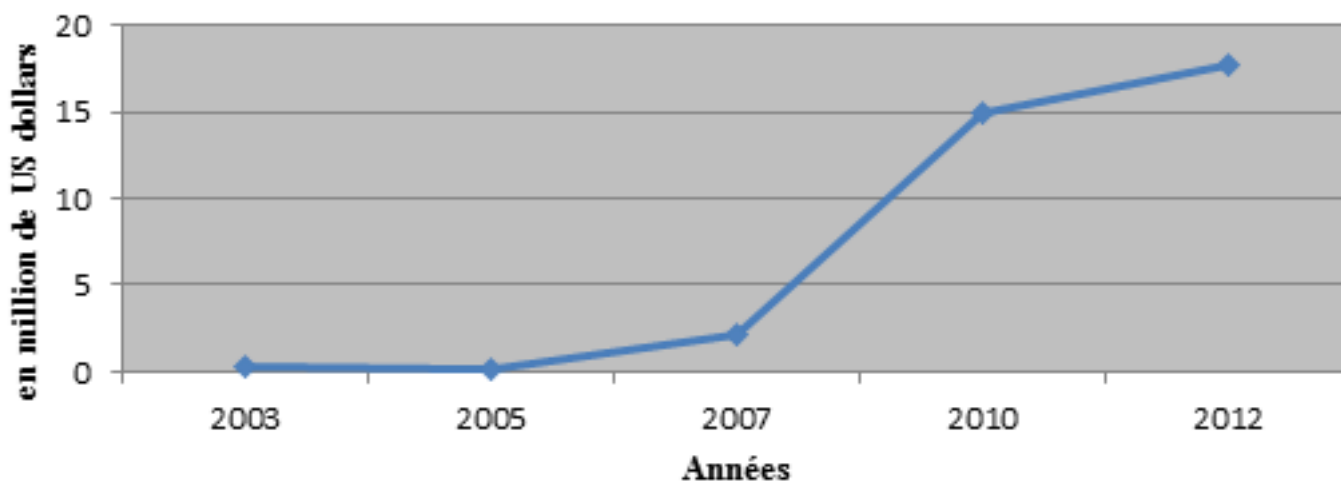
• Les investissements chinois au Cameroun

Lors de la visite du président Biya en Chine, ce dernier a manifesté son intérêt de voir un grand nombre de chinois investir au Cameroun dans divers secteurs, notamment les hydrocarbures, les exploitations minières et l'extraction du bois (Sunday & Baye, 2008).

Les activités menées par des chinois sont ainsi relatives à des domaines tels que la construction de routes, la pêche et l'aviculture, la confiserie, la restauration, les soins médicaux, l'exploitation forestière et la distribution d'une grande variété de produits bon marché importés de Chine. Ces activités à petite échelle sont en hausse sur le territoire camerounais.

Selon les données de l'UNCTAD, le flux de l'IDE a évolué de manière considérable entre 2010 et 2012. L'estimation du montant total cumulé des IDE chinois étaient de 80 millions \$ en 2012 comme le montre le graphique 1 ci dessous. Les IDE proviennent essentiellement de pays tels que la France, les Etats-Unis, le Nigéria et bien évidemment la Chine, devenue premier investisseur au Cameroun selon la direction de la Coopération du ministère de l'Economie.

Graphique 1 : Le flux d'IDE chinois au Cameroun



Source : (UNCTAD)

En 2014, le Cameroun était la 10ème destination des investissements chinois en Afrique. Si l'on s'en tient au volume officiel du portefeuille de projets chinois au Cameroun, qui est estimé à 1850 milliards de francs Cfa à fin 2014, la Chine se taille environ 67% des IDE au Cameroun (Mbodiam, 2015).

• Aide au développement du secteur de la Santé

Présenté en 2008 par l'ancien ambassadeur de Chine Huang Changqing comme «l'un des secteurs les plus fructueux dans la coopération Chine - Cameroun», le secteur de la santé est resté un domaine clé de l'aide au développement au Cameroun. La Chine a développé la coopération médicale avec pas moins de 47 pays africains, et a mis en place 27 centres antipaludiques sur le continent. Un autre domaine important est la médecine traditionnelle chinoise (MTC). La Chine a également formé des médecins camerounais en médecine traditionnelle chinoise, comme ils l'ont fait au Mali et en Tanzanie. Le manque d'infrastructures et de médecins ont amélioré la popularité du MTC. Comme en Chine, le MTC est pratiquée dans des hôpitaux publics en parallèle à la médecine occidentale et dans les cliniques privées.

UNCTAD: United Nations Conference on Trade and Development

Depuis le début des années 2000, la Chine a augmenté son aide relative à la construction des hôpitaux. La Chine a construit au Cameroun un centre de recherche sur le paludisme abrité par l'hôpital de Yaoundé de Gynécologie, Obstétrique et Pédiatrie. Les chinois ont également restauré et modernisé l'hôpital de Buéa dans la région Sud-ouest.

Risques pour le développement durable

La Chine est actuellement l'un des principaux partenaires économiques et commerciaux du Cameroun. Ces investissements chinois ont certes des effets positifs mais aussi des risques dans certains secteurs.

• Risques sur l'environnement

Les entreprises chinoises sont souvent accusées de ne pas respecter les lois et normes environnementales, tandis que les institutions camerounaises doivent relever le défi d'appliquer la réglementation, de coordonner les diverses administrations, et de développer une stratégie nationale réelle sur la viabilité et la durabilité des investissements dans le secteur forestier notamment (Batana, s.d).

Pour s'assurer que certains investissements n'affectent pas négativement l'environnement, le Cameroun a mis en place une législation appropriée qui exige que les projets soient soumis à une évaluation d'impact environnemental et social. Dans la plupart des cas, les études d'impact environnemental sont considérées comme une simple formalité sans aucune intention de mettre effectivement en œuvre les mesures prévues dans le plan de gestion environnemental et social.

• La nécessité d'offrir des emplois décents

La situation de la main d'œuvre locale mériterait d'être améliorée. Certaines critiques faites aux entreprises chinoises opérant au Cameroun concernent le sous-emploi, le grand nombre d'emplois temporaires et ouvrier, ainsi que plusieurs licenciements abusifs.

De plus, la concurrence chinoise serait susceptible d'entraîner la faillite de certaines entreprises locales ce qui aurait pour conséquence le licenciement des travailleurs locaux ou la réduction des salaires. Ceci peut s'expliquer par le fait que le faible coût de production dont bénéficient les entreprises chinoises en raison de leurs économies d'échelle est en contraste avec les entreprises camerounaises qui ont un coût de production marginal élevé. Par conséquent, en présence de produits chinois, la demande des produits locaux baisse entraînant une dégradation des revenus et appelant indirectement des mesures d'austérité.

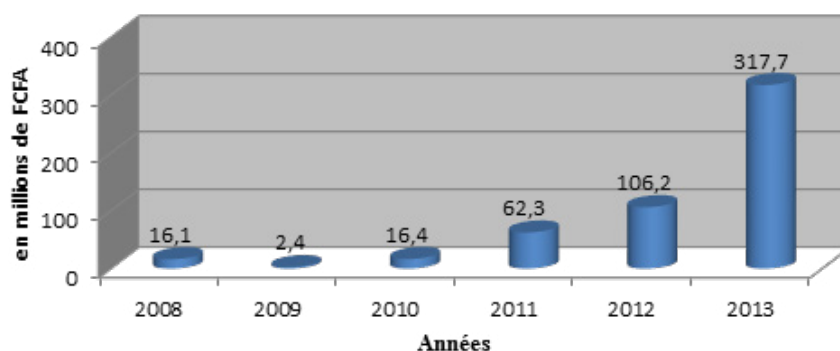
Le niveau de transfert de compétences des entreprises chinoises semble être faible compte tenu des positions offertes aux travailleurs locaux dans ces entreprises. Le gouvernement pourrait tirer un meilleur avantage de l'investissement chinois au Cameroun. Les chinois augmentent les recettes fiscales - en payant les droits de douane et les taxes d'affaires au gouvernement. Toutefois, le gouvernement perd les impôts étant donné que les entreprises locales tombent en faillite, ce qui pourrait engendrer à terme une hausse du taux de chômage dans le pays.

• Une dette croissante

Le Cameroun était la 9ème destination pour les prêts chinois sur la période allant de 2000 à 2014. Les prêts chinois au Cameroun ont commencé à augmenter de façon spectaculaire à partir de 2011 comme on le constate sur le graphique 2 ci-dessous.

Graphique 2 : Evolution de la dette chinoise

Source : (INS, 2013)



Financé par l'EXIM Bank, la Chine couvre généralement 85% du coût des projets, et le gouvernement camerounais les 15% restant. Cette dette est considérée comme durable car la plupart des projets financés par la Chine pourraient augmenter le développement et améliorer les recettes fiscales (comme les deux barrages hydroélectriques, l'autoroute Yaoundé -Douala, les différents projets de télécommunications et le port en eau profonde de Kribi) (Cabestan, 2015). Il reste à voir si le gouvernement camerounais sera en mesure d'atteindre le juste équilibre entre les besoins urgents d'infrastructures et la charge financière acceptable.

CONCLUSION

La Chine est devenue un acteur important dans l'économie mondiale. Au Cameroun, les relations ont été caractérisées par des visites de haut niveau par les responsables des deux pays, et la visite de Hu Jintao en Janvier 2007 a marqué une étape importante dans cette relation. Les activités chinoises au Cameroun sont en grande partie des entreprises familiales, l'autre partie étant constituée par les grands investissements gouvernementaux chinois. EXIM Bank, une banque du gouvernement chinois joue un rôle prépondérant car elle finance les projets des investisseurs privés chinois et accorde des prêts concessionnels au nom du gouvernement chinois.

Renforcer la coopération entre le Cameroun et la Chine offre plusieurs opportunités, mais aussi certains défis à l'économie camerounaise. Il est nécessaire pour le Cameroun d'évaluer constamment ses relations avec la Chine de manière à minimiser les risques et à développer les avantages./.

Gaëlle Dejo

Assistante de Recherche en Politique Economique
au Nkafu Policy Institute, Think-Tank Camerounais à la
Denis & Lenore Foretia foundation.
Email: gdejo@foretiafoundation.org

Bibliographies

- Batana, B. (s.d). Les investissements chinois au Cameroun et le danger sur l'environnement. Consulté le Juillet 15, 2016, sur Camer.be.
- BM. (2016, Avril 06). China- Overview. Consulté le Juillet 15, 2016, sur Banque Mondiale: <http://www.worldbank.org/en/country/china/overview>
- Cabestan, J.-P. (2015, Mars 05). China–Cameroon relations: Fortunes and limits of an old political complicity. Consulté le Juillet 04, 2016, sur South African Journal of International Affairs: <http://dx.doi.org/10.1080/10220461.2015.1014930>
- INS. (2013). Annuaire Statistique du Cameroun . Yaoundé: Institut National des Statistiques.
- Mbodiam, B. R. (2015, Octobre 08). Entre 2000 et 2014, le Cameroun a capté 2750 milliards FCfa d'IDE, dont 67% provenant de la Chine. Consulté le Juillet 15, 2016, sur Investir au Cameroun: <http://www.investiraucameroun.com/gestion-publique/0810-6772-entre-2000-et-2014-le-cameroun-a-capte-2750-milliards-fcfa-d-ide-dont-67-provenant-de-la-chine>
- OMC. (2015). Statistique du Commerce International 2015. Organisation Mondial du Commerce.
- Sunday & Baye. (2008). China-Africa Economic Relations: The Case of Cameroon. Yaounde.
- UNCTAD. (s.d.). FDI flows in the host economy, by geographical origin. Consulté le 07 08, 2016, sur United Nations Conference on Trade and Development